

[ACTES DU COLLOQUE « LES ESPRITS ANIMAUX »](#)

écrit par Clémence Mesnier

ACTES DU COLLOQUE « LES ESPRITS ANIMAUX »

XVIème-XXIème SIÈCLE : LITTÉRATURE, HISTOIRE, PHILOSOPHIE

Ouvrage publié à la suite du colloque « LES ESPRITS ANIMAUX »

Organisé par Sylvie Kleiman-Lafon et Micheline Louis-Courvoisier 4-6 février 2016,
Fondation Hardt, Genève

Téléchargez le volume complet au format PDF : [Esprits_Animaux_Complet](#)

ISBN numérique PDF : 979-10-97361-09-9



[Table des matières](#)

écrit par Clémence Mesnier

ACTES DU COLLOQUE « LES ESPRITS ANIMAUX »

4-6 FÉVRIER 2016

FONDATION HARDT, GENÈVE

TABLE DES MATIÈRES

Téléchargez la table des matières au format PDF : [Esprits animaux front matter](#)

Introduction, Micheline Louis-Courvoisier et Sylvie Kleiman-Lafon

01. Christine Orobitg (Aix Marseille Université) : *Les esprits animaux dans les traités médicaux de l'Espagne du XVIe et XVIIe siècle*

02. Sabine Gruffat (Classes préparatoires, Paris) : *La théorie des esprits animaux ou l'alchimie poétique de La Fontaine*
03. Mathilde Vanackere (Université Versailles-Saint-Quentin) : *Circulation des esprits animaux et écriture de l'affect dans quelques lettres de Mme de Sévigné*
04. Martine Pécharman (CNRS-INSHS) : *Henry More ou les esprits animaux au service de la pneumatologie.*
05. Ionut Untea (Southeast University, Chine) : *Hobbes, les esprits animaux et la science politique du corps en tant que mécanisme vivant.*
06. Charles Wolfe (Université de Gand) : *Material-cerebral plasticity, fluid ontology: the case of animal spirits.*
07. Francesco Panese (Université de Lausanne) : *Esprits animaux et plasticité cérébrale. Une lecture anachronique de Nicolas de Malebranche*
08. Anne-Lise Rey (Université de Lille I) : *Retour sur le pouvoir de l'imagination des femmes enceintes*
09. Guillaume Garnier (Université de Poitiers, CRIHAM) : *Le dérangement des esprits animaux dans les troubles du sommeil (insomnie et somnambulisme)*
10. Guilhem Armand (Université de la Réunion) *Des esprits animaux aux esprits élémentaires : physiologie et poétique chez Tiphaigne de La Roche.*
11. Clara Carnicero de Castro (Université fédérale du Paraná, Brésil) : *Des esprits animaux atomiques ? La notion de fluide corpusculaire aux XVIIe et XVIIIe siècles.*
12. Marco Menin (Université de Turin) : *Sade et les esprits animaux : matérialisme électrique et stoïcisme passionné*
13. Guillemette Bolens (Université de Genève) : *Les esprits animaux et la châtaigne de Phutatorius : kinésie et agentivité dans Tristram Shandy de Laurence Sterne.*
14. Hugues Marchal (Université de Bâle) : *Un passé présent ? Des esprits animaux chez deux poètes contemporains.*

À PROPOS DES AUTEURS

Introduction

écrit par Clémence Mesnier

Depuis une dizaine d'années, certains chercheurs s'emploient à réactualiser le concept des esprits animaux. Minuscules corpuscules invisibles mais bien réels, composés d'air, de vent, de flamme ou de lumière selon les auteurs, ils avaient pour mission à la fois de capter les sensations du monde extérieur et celles de l'intériorité corporelle, d'en véhiculer les impressions jusqu'au cerveau, et de déclencher les mouvements corporels en fonction des impressions reçues. Leur rôle les ancrerait au cœur du vivant et, malgré l'incertitude qui caractérisait leur nature physique, la réalité de leur existence ne faisait, depuis Galien, aucun doute ni pour les chimistes, ni pour les physiologistes, ni pour les romanciers, ni pour les médecins, ni pour les philosophes. Pour certains auteurs, ils circulaient dans tout le corps par les circuits veineux et/ou nerveux, pour d'autres ils évoluaient à l'intérieur de toutes les fibres, comme l'a récemment montré Hisao Ishizuka (2016).

Le discours sur les esprits animaux dans les traités médicaux de l'Espagne du XVIème et XVIIème siècle : entre savoir et imaginaire, ou vers une poétique du discours médical

écrit par Clémence Mesnier

Mots Clés : médecine, Espagne, XVIème siècle, XVIIème siècle, imaginaire, poétique.

Résumé : Cette étude analyse la représentation des esprits animaux dans les traités médicaux de l'Espagne des XVIème et XVIIème siècles ainsi que dans divers textes doctrinaux (textes philosophiques et encyclopédiques, mais aussi manuels spirituels), qui vulgarisent le savoir médical. On analysera plus particulièrement le rôle des esprits animaux dans l'économie corporelle, leur rôle de relais entre l'âme et le corps, entre physiologie et psychologie (au point d'arriver, chez un médecin comme Juan Huarte de San Juan, à une pensée quasiment déterministe). Enfin, l'étude s'attache aussi à démontrer comment, autour des esprits animaux, le discours médical déploie un réseau d'images, construit un véritable imaginaire, éloigné de la réalité physiologique mais riche en représentations convaincantes, en images organisées qui emportent l'adhésion de l'auteur et du lecteur. Ainsi se met en place une véritable poétique du texte scientifique, au sein de laquelle le processus de transfert d'images, l'analogie et l'antithèse acquièrent un rôle clé.

La théorie des esprits animaux ou l'alchimie poétique de La Fontaine

écrit par Clémence Mesnier

Mots clés : fable, morale, philosophie dualiste, animal, mécanique des passions.

Résumé : La Fontaine s'est intéressé explicitement au moins à deux reprises à la théorie des esprits animaux : il l'expose dans son Poème du Quinquina pour louer un remède contre la fièvre et relayer la thèse de Harvey sur la circulation du sang ; il l'évoque également dans le Discours à Madame de La Sablière où il s'appuie sur Gassendi pour critiquer la vision dualiste de Descartes qui considère que les bêtes sont gouvernées par des principes purement mécanistes. Mais cette référence aux esprits animaux déborde à la fois ces deux textes et le seul cadre de la controverse philosophique pour nourrir l'écriture et l'imaginaire poétiques de l'auteur. La Fontaine l'associe en effet à l'idée d'une division et d'une dynamique de la matière également présente dans ses réflexions sur l'atomisme démocritéen. Ces corpuscules subtils et mobiles qui interviennent aussi bien dans les mouvements des organismes que dans la « mémoire corporelle » ou dans l'imagination deviennent ainsi l'occasion de suggérer les correspondances graduées qui relient les espèces, les circulations qui s'opèrent au sein du vivant et des textes. La théorie des esprits animaux contribue dès lors à justifier l'écriture analogique des Fables ou si l'on préfère l'alchimie mentale et poétique dont elles résultent.

Circulation des esprits animaux et écriture de l'affect dans quelques lettres de Sévigné

écrit par Clémence Mesnier

Résumé :

On analyse traditionnellement la présence des « esprits animaux » dans les lettres de Mme de Sévigné comme la marque d'une stratégie d'enjouement et de revivification du discours de l'intime au service de la perpétuation du lien épistolaire. En revenant aux contextes d'apparition de la référence savante dans la Correspondance, en en saisissant les convergences et les continuités, on voudrait en suggérer une autre lecture, autour de l'idée que Sévigné exploite dans les « esprits animaux » des caractéristiques psychophysiologiques à travers lesquelles elle définit à la fois son rapport au vivant et à l'écriture.

Mots-clés : esprits animaux, Sévigné, Descartes, psychophysiologie, épistolaire, émotions

[Henry More ou les esprits animaux au service de la pneumatologie](#)

écrit par Clémence Mesnier

Mots clefs : Henry More, Descartes, dualisme, métaphysique, conarion, sens commun, spirit.

Résumé : « Cet empire que notre âme a sur les esprits animaux, d'où vient-il ? Comment s'y prend-elle pour les faire couler dans toutes les parties du corps ? ». À cette question que lui pose Henry More dans une lettre du 5 mars 1649, Descartes ne répond pas autrement, le 15 avril 1649, qu'en annonçant que son traité à paraître des Passions de l'âme (publié à l'automne 1649) contient les explications demandées. Pourquoi donc More, qui affiche par cette question sa confiance dans la capacité de la philosophie de Descartes à résoudre la difficulté exposée, reprend-il cependant inlassablement, dans ses premières grandes œuvres philosophiques, *An Antidote against Atheism* (1653), *An Appendix to An Antidote against Atheism* (1655) et *The Immortality of the Soul* (1659), la démonstration que les esprits animaux ne peuvent pas se diriger eux-mêmes, ni être commandés par le cerveau, ou par cette partie du cerveau que Descartes nomme la glande pinéale, mais qu'ils sont l'« instrument général » et « immédiat » de l'âme ? Si la question du principe du mouvement animal ou volontaire revient dans ces différents écrits avec une insistance croissante, c'est que pour More, ce n'est pas de l'union de l'âme et du corps, mais de leur distinction réelle, que témoigne la subordination des esprits animaux au commandement de l'âme. Les esprits animaux constituent à cet égard un rouage essentiel dans la constitution par More de sa première doctrine métaphysique.

[Hobbes, les esprits animaux et la science politique du corps en tant que mécanisme vivant](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé : Thomas Hobbes développe sa propre perspective sur les esprits animaux depuis son œuvre de jeunesse, *Court traité des premiers principes* (1630), dont les échos continuent à être identifiés dans ses écrits philosophiques ultérieurs, notamment dans *Éléments du droit naturel et politique* (1640), *De motu, loco et tempore* (1643) et même dans le *Léviathan* (1651). En prenant comme point de départ sa propre interprétation mécaniste de l'idée de « puissance active » d'Aristote, Hobbes place les esprits animaux au cœur de son argumentation concernant la relation du corps humain avec l'extérieur, le tempérament psychologique de chaque individu, la naissance des passions. Sous l'influence des naturalistes italiens dans l'interprétation du contenu de l'idée d'esprit et à l'aide de sa propre interprétation des esprits animaux, Hobbes adopte aussi une position critique par rapport à l'argument traditionnel sur le rôle du péché dans le

comportement immoral de l'homme.

Mots clés: esprits animaux, puissance active, naturalisme, sensation et passion, matière subtile

[Material-cerebral plasticity, fluid ontology: the case of animal spirits](#)

écrit par Clémence Mesnier

Abstract

Animal spirits - the messengers of the body, as Mandeville called them - cross domains such as neuroscience, literature, culture, and economics. Additionally, they are not a neutral concept. On the one hand, the history of neuroscience tends to claim that it was the abandonment of animal spirits which allowed experimental neuroscience to emerge. In contrast, more culturally oriented historians of ideas see the spirits as 'freed' from a linear scientific development, as agents of fluidity and dynamism, whether strictly as regards models of the brain and nervous system, or of matter and life overall. Animal spirits then seem to be a key case, or at least a particularly vivid case which calls for 'historical cognitive science' analysis or 'historical neurophilosophy', as some have proposed. For they testify to a tension between two models of the brain, both at the time of Willis et al., and now: a more mechanistic picture of brains (the brain is a mere lump of inert substance and/or a fully mechanistic system) and a more dynamic picture of the brain as self-transforming and malleable (plastic, in current parlance), as I have described elsewhere with reference to Diderot's image of the brain as a 'book which reads itself'. In this paper I seek to reconstruct this dynamism and to show how it related to a dynamic form of materialism.

Keywords - mots-clés

Matérialisme, cerveau, plasticité

Materialism, brain, plasticity

[Sur les traces des esprits animaux Lecture anachronique d'une métaphore psychophysiologique entre Nicolas de Malebranche et les sciences du cerveau contemporaines](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé

Dans la longue histoire des « esprits animaux », la métaphore de la « trace » a été pour un temps une puissante ressource explicative pour rendre compte d'une variété de phénomènes de l'esprit dont les causes matérielles étaient inaccessibles à l'expérience. Inspiré par l'étude des métaphores proposée par Hans Blumenberg, ce bref essai décrit la parenté surprenante entre la métaphore de la trace chez Nicolas de Malebranche et celle revenue sur l'avant-scène de la neurophysiologie contemporaines de la mémoire, deux moments séparés par la longue éclipse que lui imposa la philosophie empiriste et la science expérimentale. Le pivot de cette courte enquête aux allures anachroniques est la récurrence entre deux contextes si contrastés d'une interrogation partagée sur le fonctionnement de l'esprit qui puisse allier philosophie du sujet et physiologie du cerveau.

[Retour sur le pouvoir de l'imagination des femmes enceintes](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé : Dans le chapitre que Malebranche consacre à l'imagination dans la Recherche de la vérité, il établit le lien entre la diversité des esprits animaux et l'importance des facteurs physiologiques externes, en soulignant la « délicatesse » des fibres de la femme. En effet, Malebranche distingue deux causes physiques du dérèglement de l'imagination : l'une physiologique porte sur la délicatesse des fibres du cerveau et touche tout particulièrement les personnes vulnérables et fragiles. L'autre est le fait des esprits animaux, ces corpuscules vaporeux qui partent du cerveau pour aller dans les nerfs et sont à l'origine de nos impulsions psychologiques.

Soixante-dix ans plus tard, Maupertuis dans le chapitre XV de la Venus Physique (1745) reconnaît l'impact de l'imagination mais n'admet pas la ressemblance entre ce qui cause la passion (bonne ou mauvaise) et l'effet qui en résulte sur le corps de l'enfant.

Entre ces deux textes, une littérature dite « populaire » s'est emparée de cette croyance selon laquelle l'imagination de la mère peut marquer, au sens propre, le corps de l'enfant jusqu'à expliquer la monstruosité de certains corps. Cette littérature a réinvesti l'instrument épistémique des esprits animaux de manière différenciée : de sa reprise fidèle à son absence assumée, c'est toute une palette explicative qu'il convient de retracer.

Si l'explication de ces empreintes sur le corps de l'enfant convoque traditionnellement une réflexion sur le déséquilibre des humeurs, elle est aussi l'occasion d'analyser de manière quasiment ethnographique un fantasme devenu lieu commun, celui d'une supposée « théorie populaire de l'hérédité ».

L'enjeu de ce chapitre est de revenir en amont du partage entre culture savante et culture populaire et de montrer à travers l'analyse de textes savants publiés dans les premières années du XVIIIe siècle et d'articles du Journal des sçavans l'intrication entre fantasmagories fictives et discussions théoriques serrées sur la théorie malebranchiste de l'imagination.

Mots clefs : Malebranche, imagination, esprits animaux, traumatisme in utero, passions, empreinte.

[Le dérangement des esprits animaux dans les troubles du sommeil aux XVIIe et XVIIIe siècles](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé :

La théorie des esprits animaux pour expliquer les causes du sommeil connaît un très grand succès au cours du XVIIIe siècle. Pour beaucoup de médecins et de philosophes, il n'y a aucun doute, la cause véritable du sommeil, c'est l'arrêt, la retenue et la détention des esprits animaux dans le cerveau fatigué par le labeur de la journée. Sans le mouvement continuellement assuré par les esprits animaux, le corps humain ne peut produire aucun déplacement. Le repos des esprits est donc fondamental.

Néanmoins, la machine corporelle se détraque parfois et les esprits animaux sont alors incriminés. Les curieux qui s'intéressent alors aux troubles du sommeil doivent interroger leurs connaissances et essayer de déterminer le rôle que jouent les esprits animaux lors des crises d'insomnie et de somnambulisme. En fait, chez la plupart des contemporains qui les ont commenté, le diagnostic est simple : les esprits animaux qui devraient se reposer et se fortifier (principe naturel de l'alternance jour-nuit et veille-sommeil) sont tout simplement dérangés. Mais, le plus dur reste à comprendre : qu'est-ce qui conditionne cette altérité et quelles sont les causes profondes de ce dérèglement ? Pour l'insomnie, les explications ont été identifiées et diffusées dans quelques traités de médecine (Ettmüller, Chomel, ...) et il convient avant tout de maîtriser la forme de l'insomnie en observant sa durée et sa récurrence. De plus, ce qui agit sur les esprits animaux n'est pas uniquement physique, mais aussi moral. Pour le somnambulisme, les sources sont plus rares, même s'il devient un objet de curiosité au début du XVIIIe siècle. Une des approches les plus classiques, celle du médecin d'Avignon Gastaldy (1664-1747), iatro-mécanicien convaincu, permet de voir que le somnambulisme a été traité comme une activité liée à la passivité du rêve, ce qui permet à Gastaldy de mieux faire accepter les « fuites d'esprits animaux » à l'origine des mouvements inhabituels du corps.

Mots-clefs : esprits animaux, insomnie, somnambulisme, troubles du sommeil

[Des esprits animaux aux esprits élémentaires : physiologie et poétique chez Tiphaigne de La Roche.](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé : Tiphaigne de La Roche est un médecin et auteur du XVIIIe siècle, savant et habile compilateur ; son œuvre est placée sous le signe de la diversité générique : outre ses travaux proprement scientifiques, ses fictions ressortissent à plusieurs genres tels que le songe satirique, la fiction à vocation scientifique, le conte philosophique... la polyphonie observée dans ses ouvrages entre en résonance avec la diversité générique et la multiplication des thématiques abordées. Mais une constante demeure : la présence d'esprits au rôle des plus étonnants chez cet adversaire du systématisme philosophique et du matérialisme. Tantôt, il fonde telle théorie physiologique sur les esprits animaux (la théorie des sympathies ou la génération, par exemple), tantôt il joue sur une personnification de ces « êtres » devenant quasi-merveilleux. Et l'on dérive alors des esprits animaux vers les esprits élémentaires : cette filiation est celle qui autorise le glissement du discours scientifique ou philosophique vers l'invention et la fantaisie littéraires. S'agit-il d'une simple métaphore ou de l'expression d'une continuité ? Quand le médecin se fait fabuliste, les esprits sont le lien à la fois poétique et scientifique entre les domaines de l'imaginaire et de la connaissance, un lien peut-être plus épistémologique qu'on ne pourrait le croire : il s'agira ici de montrer comment ces éléments essentiels de l'œuvre de Tiphaigne de La Roche animent sa pensée et son écriture.

Mots clés : Tiphaigne de La Roche, Siècle des Lumières, Sciences, poétique, esprits animaux, esprits élémentaires, fantaisie.

[Des esprits animaux atomiques ? Une interprétation pour l'origine de l'âme matérielle du XVIIIe siècle. De Telesio à Sade](#)

écrit par Clémence Mesnier

Résumé : De Démocrite à Sade, on observe le développement d'une longue tradition philosophique et littéraire qui a supposé l'âme comme étant matérielle, capable de se dissoudre au moment de la mort, puis de s'intégrer à la nature. La substance de l'âme était tantôt corpusculaire, comme le soutenaient les Atomistes, tantôt continue, ainsi que le défendaient les Stoïciens. Mais il semble qu'à partir du XVIème siècle, il y ait eu une confusion entre les deux approches, de sorte que la substance de l'âme matérielle devient au fur et à mesure un fluide paradoxalement corpusculaire. Chez Sade par exemple, les esprits animaux sont assimilés à un fluide nerveux électrique qui se compose d'atomes. Et pourtant, un siècle plus tôt, un esprit animal atomique se trouvait déjà chez Gassendi, Willis et Newton. Il apparaît que c'est Telesio qui a initié ce mouvement - en mélangeant la notion d'âme telle que défendue par les Stoïciens avec celle de Lucrèce -, dont le modèle a été ensuite emprunté par son disciple, Campanella. Dans cet article, nous proposons d'examiner la tradition de l'âme matérielle envisagée comme un fluide subtil constitué de particules, voire d'esprits animaux atomiques. Nous essayerons de montrer que l'hypothèse est moins paradoxale qu'il n'y paraît au premier abord.

Mots-clés : esprits animaux atomiques, âme matérielle, atomes, pneuma, physique stoïcienne, physique atomiste, XVIème-XVIIIème siècles.

[Sade et les esprits animaux : Du matérialisme électrique au stoïcisme passionné](#)

écrit par Clémence Mesnier

Mots-clés : Sade, esprits animaux, Descartes, nerfs, électricité, stoïcisme, passions, apathie

Résumé : La doctrine des esprits animaux joue un rôle important dans la philosophie de Sade, en particulier dans sa théorie des passions. Sade modifie consciemment la notion d'« esprits animaux » par rapport à la tradition de la première modernité, en la déplaçant au sein d'un « matérialisme électrique ». L'idée d'énergie appliquée aux esprits animaux annule le dualisme cartésien, permettant un nouveau lien entre vie psychique et mécanismes physiologiques. Cette conception électrique des esprits animaux permet de mieux comprendre le rapport entre le physique et le moral dans le nouveau modèle anthropologique défendu par Sade : le libertin. Au refus cartésien des passions, le 'divin Marquis' oppose une forme originelle de « stoïcisme passionné ». Le contrôle des passions, généralement considéré comme but ultime d'un parcours de sagesse spirituelle qui conduit l'individu à se soumettre à un ordre supérieur, devient le moyen d'accéder à la pleine expression, égotique et totalement terrestre, de la dimension passionnelle.

[Les esprits animaux et la châtaigne de Phutatorius : kinésie et agentivité dans Tristram Shandy de Laurence Sterne](#)

écrit par Clémence Mesnier

Né en Irlande en 1713 et mort en 1768 d'une tuberculose, Laurence Sterne était un pasteur anglais qui officiait dans le Yorkshire. Il voyagea en Italie et en France, cherchant un climat susceptible d'apaiser sa tuberculose, pour finalement mourir à Londres. Il a peu écrit, mais son chef d'œuvre, Vie et opinions de Tristram Shandy, gentilhomme, roman publié en plusieurs volumes entre 1759-1767, eut une influence sur l'histoire de la littérature aussi grande que les œuvres de Cervantès et de Rabelais, dont Sterne se réclamait. Tristram Shandy fut par exemple à l'origine de Jacques le Fataliste de Diderot.

Un passé présent ? Des esprits animaux dans la poésie moderne et contemporaine

écrit par Clémence Mesnier

Mots clés : Poésie, physiologie, longue durée, matérialisme, René Descartes, Michel Deguy, Bernard Noël.

Résumé : Quelle pertinence la notion d'esprits animaux a-t-elle pu conserver dans la poésie française des XIXe et XXe siècles, et par là, dans les mentalités, à une période où le concept avait de longue date perdu tout crédit pour les sciences du vivant ? On tente d'examiner cette question à partir d'un bref panorama de textes s'étalant de la fin des Lumières à la Belle-Époque, avant d'étudier l'exemple de deux poètes contemporains, Michel Deguy et Bernard Noël.

À PROPOS DES AUTEURS

écrit par Clémence Mesnier

Téléchargez l'article au format PDF : [À PROPOS DES AUTEURS](#)

Guilhem Armand est Maître de Conférences en littérature française à l'Université de La Réunion. Il travaille principalement sur la littérature du XVIIe et du XVIIIe siècle. Son axe principal est le rapport entre fictions et sciences à cette période, avec quelques incursions au XIXe siècle. Il a, depuis, élargi cette problématique aux rapports qu'entretient la littérature avec le savoir et les stratégies de diffusion de la connaissance. Il travaille actuellement avec E. Sempère à une édition savante des *Bigarrures philosophiques* dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes* de Tiphaigne de La Roche, chez Garnier (dir. J. Marx). Il a notamment publié *L'Autre Monde de Cyrano : un voyage dans l'espace du livre*, Paris : Minard, 2005 et *Les Fictions à vocation scientifique, de Cyrano à Diderot*, Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, « Mirabilia », 2013.

Guillemette Bolens est professeur de littérature anglaise et comparée à l'Université de Genève. Sa recherche porte sur l'histoire du corps, les gestes, la cognition motrice et

l'intelligence kinésique dans l'art et la littérature de différentes périodes. Elle a publié sur la kinésie aussi bien chez Homère, Virgile, Quintilien, Chrétien de Troyes, Chaucer, Joyce et Proust, que chez Buster Keaton, Jacques Tati et Charlie Chaplin. Elle est l'auteur de *La Logique du corps articulaire* (PUR 2000, Prix Latsis et Prix Barbour) et de *The Style of Gestures: Embodiment and Cognition in Literary Narrative* (Johns Hopkins University Press, 2012). Elle travaille en ce moment sur le Projet Balzan du Professeur Terence Cave, *Literature as an Object of Knowledge*, à l'Université d'Oxford ; et sur le Projet *A History of Distributed Cognition*, à l'Université d'Edimbourg. Elle a récemment publié *L'Humour et le savoir des corps. Don Quichotte, Tristram Shandy et le rire du lecteur*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016.

Clara Castro est professeur remplaçant de philosophie à l'Université Fédérale du Paraná au Brésil. Sa thèse, soutenue à l'Université de São Paulo et publiée en portugais, porte sur la diversification des discours libertins chez Sade (*Os libertinos de Sade*, São Paulo, Iluminuras, 2015). Elle a fait trois ans (2010/2013/2016) de recherche doctorale et post-doctorale à l'Université Paris-Sorbonne, sous la direction de Michel Delon et de Jean-Christophe Abramovici, publiant « Échos de Sade chez Roberto Piva » (*Revue Silène*, n° 14, 2016) ; « Le principe de délicatesse et l'économie libidineuse chez Sade » (*Revista de Filosofia Moderna e Contemporânea*, vol. 3, n° 1, 2015) ; « Le fluide électrique chez Sade » (*Dix-huitième siècle*, n° 46, 2014) ; « L'idée de métempsychose chez Sade » (*Rivista di Letterature Moderne e Comparete*, vol. LXVII, fasc. 4, 2014) ; « Entre le crime et la sensibilité : les paradoxes du personnage de Clairwil » (*Itinéraires*, n° 2, 2013). Elle travaille actuellement sur les diverses notions d'âme matérielle chez Sade, en se centrant sur le mélange entre les physiques stoïcienne et atomiste, et la tradition de l'âme ignée télésiennne.

Guillaume Garnier est docteur en histoire moderne et contemporaine des universités de Genève et de Poitiers. Il a soutenu en 2011 une thèse sous la codirection de Frédéric Chauvaud (Université de Poitiers) et de Michel Porret (Université de Genève) intitulée *L'oubli des peines. Dormir et rêver de 1700 à 1850 : pratiques, perceptions, conflits*, publiée aux PUR en 2013 sous le titre : *L'oubli des peines. Une histoire du sommeil (1700-1850)*.

Sabine Gruffat est enseignante agrégée de Lettres en classes préparatoires. Elle a soutenu en 1999 une thèse de doctorat intitulée « L'art du moraliste dans les Fables de La Fontaine : une esthétique du détour et de la négligence ». Elle a participé, en collaboration avec Jean-Charles Darmon, au volume *La Fontaine, Fables*, Livre de Poche, collection « Classiques », 2002. Elle collabore actuellement à l'édition des œuvres complètes de La Fontaine dirigée par Philippe Sellier pour la collection « Sources classiques », aux éditions Honoré Champion.

Sylvie Kleiman-Lafon est maître de conférences en littérature anglaise à l'Université Paris 8. Spécialiste du long XVIII^e siècle, elle s'intéresse principalement aux rapports entre la littérature et les sciences et à l'utilisation des formes littéraires dans le discours scientifique. Elle a récemment publié « The Healing Power of Words : Medicine as Literature in Bernard Mandeville's *Treatise of the Hypochondriack and Hysterick Diseases* » in Sophie Vasset (éd.) *Medicine and Narration in the XVIIIth Century* (Oxford, SVEC, 2013), pp. 161-181 ; « Ancient medicine, modern quackery: hypochondria and the rhetoric of healing » in Paddy Bullard et Alexis Tadié (éds.) *The Ancients and the Moderns in Europe* (Oxford, Oxford University Studies in the Enlightenment, 2016), pp. 189-203. Elle fera paraître en août 2017 une édition critique de Bernard Mandeville, *A Treatise of the Hypochondriack and Hysterick Passions*, (Springer, série International Archives of the History of Ideas) et en 2018 (avec Rebecca Anne Barr et Sophie Vasset (dir.) *Bellies, Bowels, and Entrails in the XVIIIth Century* (Manchester : Manchester University Press).

Micheline Louis-Courvoisier est historienne, professeur à la Faculté de médecine de l'université de Genève. Elle a écrit sa thèse sur la prise en charge des malades à l'hôpital général de Genève, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle (*Soigner et consoler : la vie quotidienne dans un hôpital de l'Ancien Régime. Genève 1750-1820*, Genève, Georg, 2000). Elle s'est ensuite intéressée à l'expérience de la souffrance telle qu'elle s'exprime dans les lettres de consultations envoyées au Dr Samuel Tissot entre 1750 et 1797 : notamment « Rendre sensible une souffrance psychique. Lettres de mélancoliques au 18^e siècle ». *Revue du XVIIIe siècle*, vol. 47, 2015, p. 253-265. Dans le cadre de son enseignement en sciences humaines en médecine, elle a publié *Les livres que j'aimerais que mon médecin lise*, Genève, Georg, 2008, et tout récemment « Let's talk about pertinence ». *Bioethica Forum*, 2016, p. 161-163, (avec Alexandre Wenger et Brenda Edgar).

Hugues Marchal est membre honoraire de l'Institut universitaire de France et professeur de littérature française à l'université de Bâle. Ses travaux portent principalement sur la poésie des 19^e et 20^e siècles, et sur les relations entre sciences et littérature. De 2007 à 2010, il a dirigé le projet Euterpe : la poésie scientifique en France de 1792 à 1939, lauréat d'un appel à projets « Jeunes chercheurs » de l'Agence nationale de la Recherche. Il a publié, entre autres, *Muses et ptérodactyles : la poésie de la science de Chénier à Rimbaud* (dir.), Paris, Seuil, octobre 2013. Et parmi ses articles les plus récents : « Une sente sinueuse et ardue: les sciences dans *Les Enfances Chino* », in B. Gorillot, F. Thumerel (eds), *Christian Prigent: trou(v)er sa langue*, Paris, Hermann éditeurs, 2017 ; « Baptiser *Les Fossiles* : un défi terminologique », *Cahiers Flaubert-Maupassant*, n° 32, 2016, p. 43-57 ; « L'Oulipo et la science » in Ch. Reggiani et A. Schaffner dir., *Oulipo mode d'emploi*, Paris, Champion, 2016, p. 31-45 ; « Delille plastique », in Philippe Auserve (éd.), *Delille l'oublié*, Clermont-Ferrand, Académie des

Marco Menin est maître de conférences en histoire de la philosophie à l'Université de Turin, où il est chargé de cours « histoire de la philosophie » et « anthropologie philosophique ». Il se consacre à la philosophie des Lumières, en particulier à Rousseau et à l'histoire de la 'sensibilité'. Il travaille actuellement à un projet de recherche consacré à l'histoire philosophique des larmes, de Descartes au tournant des Lumières. Il a notamment publié: « Rousseau et le combat pour le rire : L'Humour entre gaieté et moquerie ». *Eighteenth-century Fiction*, vol. 26 (2014) pp. 693-713 ; « 'Forcer l'économie animale à favoriser l'ordre moral'. La dialectique de la liberté et de la nécessité selon Rousseau : de La Morale sensitive à La Profession de foi. » *Revue philosophique de Louvain*, vol. 112 (2014), pp. 1-26 ; « 'Who Will Write the History of Tears?' History of Ideas and History of Emotions from Eighteenth-Century France to the Present » *History of European Ideas*, vol. 40:4 (2014), pp. 516-532.

Christine Orobigt est professeur de civilisation et de littérature espagnoles des XVIe et XVIIe siècle à Aix-Marseille Université. Spécialiste de l'histoire de la médecine espagnole du Siècle d'Or, elle a, entre autres, publié *L'humeur noire : mélancolie, écriture et pensée en Espagne au XVIe et au XVIIe siècle* (Bethesda : International Scholars Press, collection Iberian Studies, 1997), ainsi qu'un grand nombre d'articles dont « La face noire de l'âme : la mélancolie 'religieuse' dans les textes spirituels et médicaux de l'Espagne des XVIe et XVIIe siècles. » *Études Épistémè* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 11 décembre 2015, consulté le 27 juillet 2017. URL : <http://episteme.revues.org/844> ; DOI : 10.4000/episteme.844; « De l'*inventio* à l'invention : la notion d'invention chez Huarte de San Juan, médecin et philosophe de la Renaissance tardive », *Europe XVI-XVII*, n°21, 2015, tome II (« Les savoirs, les savoir-faire et leurs transmissions », p. 333-349.

Francesco Panese est professeur associé en sociologie des sciences et de la médecine à l'Université de Lausanne. Sa recherche porte sur des thématiques variées, tant historiques et philosophiques, que sur la médecine et les neurosciences contemporaines. Parmi ses publications : « Rendre les choses signifiantes : fabrique du sens et politique d'exposition » in *Exposer des idées, questionner des savoirs : les enjeux d'une culture de sciences citoyennes*, Roger Gaillard (éd.), Neuchâtel, Alphil 2010, p. 205-213 ; « Les esprits animaux au défi de l'expérience. Enquête sur un objet de connaissance en voie de disparition. » Dans I. Laboulais, M. Guéron. *Ecrire les sciences*. 2015, p. 15-30 ; « La « fabrique du cerveau » en tensions entre sciences sociales et neurosciences », *SociologieS*, 2016, p. 2-17, (avec Arminjon m., Pidoux V. ; « Visages de la diversité humaine entre science, esthétique, morale et politique », in Laurent Guido, Martine Hennard Dutheil de la Rochère, et al. (eds.) *Visages. Histoires, représentations, créations*. Lausanne : BHMS, 2017, pp. 301-325, avec B. Schaad, C. Bourdin et F. Stiefel,

« Patients : sujets avant d'être partenaires », *Revue médicale suisse*, 13(566), 2017, pp. 1213-16.

Martine Pécharman est chercheur en philosophie au CRAL, CNRS-EHESS. Ses dernières publications comprennent un livre en collaboration (Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, édition critique, introduction et notes par Jean-Claude Pariente et Martine Pécharman, Paris, Vrin, « Bibliothèque des Textes Philosophiques », 2014, 347 pages) et des articles, notamment sur les Platoniciens de Cambridge (« Cudworth on Self-Consciousness and the *I Myself* », *Vivarium. A Journal for Medieval and Early-Modern Philosophy and Intellectual Life*, 52, 2014, p. 287-314 ; « *Deus nullibi otiosus*. Henry More lecteur des *Principia philosophiae* de Descartes », *Les Études philosophiques*, 2015/3, sous presse), sur Hobbes (« La construction de la doctrine de l'espace chez Hobbes : *spatium/space, locus/place* », in *Locus-Spatium*, a cura di Delfina Giovanezzi e Marco Veneziani, Firenze, Leo S. Olschki, « Lessico Intellettuale Europeo », 2014, p. 413-451 ; « Hobbes on Logic, or How to Deal with Aristotle's Legacy », in *The Oxford Handbook of Hobbes*, edited by Kinch Hoekstra and Aloysius Martinich, OUP, 2016), sur Bayle (« Bayle et le droit naturel moderne », in *Pierre Bayle et le politique*, sous la direction de Xavier Daverat et Antony McKenna, Paris, Honoré Champion, « Vie des Huguenots », 2014, p. 97-131 ; « *Une pensée métaphysique si subtile*. La défense par Bayle du plaisir comme bonheur », *Les Études philosophiques*, 2014/2, p. 253-286) et sur Arnauld (« Arnauld et la fausseté des idées. De la *Troisième Méditation* aux *Quatrième Objections* », *Archives de philosophie*, 79, 2015/1, p. 49-74), ainsi que l'entrée « Signe » dans *L'Interprétation. Un dictionnaire philosophique*, sous la direction de Christian Berner et Denis Thouard, Paris, Vrin, 2015, p. 454-471.

Anne-Lise Rey est Maître de conférences en histoire des science et épistémologie à l'Université de Lille I. Elle a co-dirigé plusieurs projets dont le projet ANR « Philomed : La refonte de l'homme : découvertes médicales et philosophie de la nature humaine » (Pays germaniques, France, Grande-Bretagne, XVIIème-XVIIIème siècles), avec S. Buchenau et C. Crignon, 2009-2013, et a dirigé le projet de partenariat Lille/Gand : « La preuve entre argumentation et image. Projet ADA (Agir-Décider-Argumenter) »-MESHS 2012-2013. Elle a récemment édité la correspondance entre Leibniz et De Volder (Paris : Vrin, 2016) et co-dirigé avec Christian Leduc, François Pépin et Mitia Rioulx-Beaune, *Leibniz et Diderot. Rencontres et transformations*, Paris : Vrin-Presses Universitaires de Montreal, 2015.

Ionut Untea enseigne actuellement la philosophie en Chine, à la Southeast University de Nanjing, après un post-doctorat à l'université de Genève. Spécialiste de Thomas Hobbes et de philosophie politique, il a entre autres publié : « NewMiddleAgesorNewModernity? CarlSchmitt'sInterwarPerspectiveonPolitical

Unity in Europe », dans Mark Hewitson et Matthew D'Auria (éds.), *Europe in Crisis. Intellectuals and the European Idea, 1917-1957*, Oxford, New York : Berghahn Books, 2012 ; « From Human to Political Body and Soul : Materialism and Mortalism in the Political Theory of Thomas Hobbes » dans Matthew Landers et Brian Muñoz (éds.), *Anatomy and the Organization of Knowledge, 1500-1850*, Londres : Pickering and Chatto, 2012.

Mathilde Vaneckere est actuellement doctorante en littérature française du XVIII^e siècle sous la direction de M. Jean-Charles Darmon. Elle prépare une thèse intitulée « Physique, stylistique et éthique du vivant dans la *Correspondance* de Mme de Sévigné ». Elle a publié « Les petits drames du corps : esquisse d'une poétique du vivant dans la *Correspondance* de Madame de Sévigné », *ATALA*, n°16, septembre 2013 ; et « "Les moindres choses me sont chères" : l'invention du quotidien dans les *Lettres de 1671* de Madame de Sévigné », Publication numérique du CÉRÉDI (Centre d'Études et de Recherche Éditer/Interpréter, Université de Rouen, journée d'agrégation du 13 décembre 2012).

Charles Wolfe est actuellement chercheur en philosophie et sciences morales à l'université de Gand. Il a notamment dirigé ou co-dirigé les ouvrages suivants : (dir.), *Brain Theory. Essays in critical neurophilosophy*, Londres, Palgrave MacMillan, 2014; (avec Ofer Gal), *The Body as Object and Instrument of Knowledge. Embodied Empiricism in Early Modern Science*, Dordrecht, Springer, collection « Studies in History and Philosophy of Science », 2010; (avec Sebastian Normandin), *Vitalism and the scientific image in post-Enlightenment life science, 1800-2010*, Dordrecht, Springer, collection « History, Philosophy and Theory of the Life Sciences », 2013.